



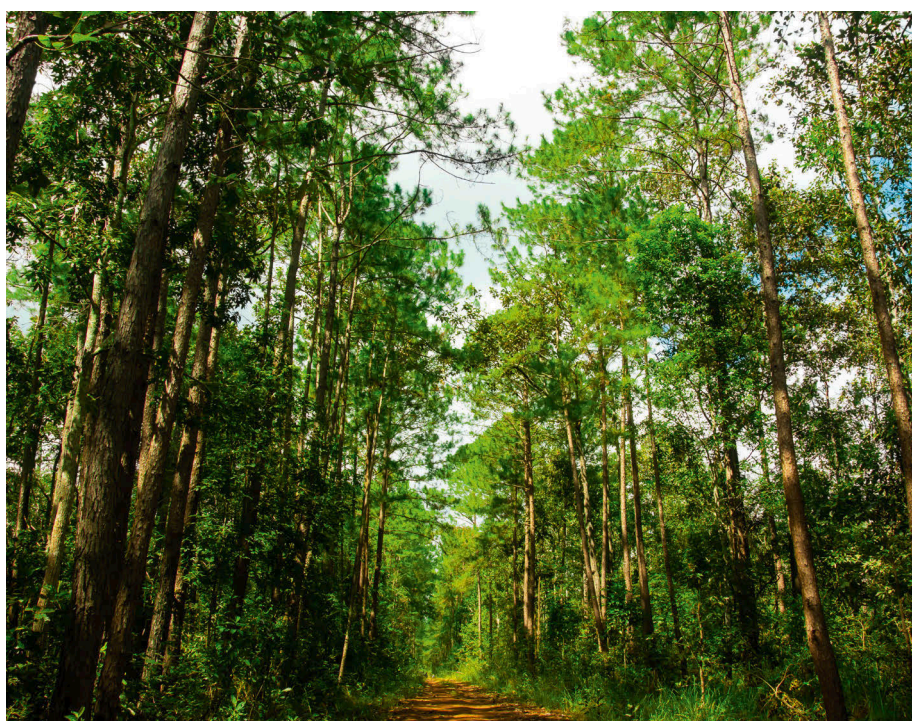
Le chêne pédonculé
est plus exigeant
que le chêne sessile
en matière de sol,
de lumière et d'eau.

Le sol, grande fabrique d'écosystèmes

Qu'il soit riche ou pauvre, sec ou humide, le sol reste l'artisan numéro un de la vie forestière. Bien le connaître, c'est pouvoir favoriser au mieux cette vie... donc maximiser la productivité en bois. Et soutenir le gibier.

TEXTE VINCENT RONDREUX

Le sol est le pilier de tout écosystème forestier. Il joue un rôle primordial dans la croissance des arbres et des plantes grâce à ses caractéristiques physiques, chimiques et biologiques. Il influe directement sur les espèces végétales qui constituent des sources de nourriture et des abris pour le gibier. Pour Olivier Dauphin et Benjamin Zimmer, codirecteurs de l'agence experte Domaines & Forêts, aucun doute : observer et analyser un sol offre des éléments fondamentaux pour bien choisir une parcelle et ses peuplements *ad hoc*. Comme pour optimiser son potentiel productif ou encore favoriser le nourrissage et l'habitat de la faune. « Un sol acide s'adresse plutôt aux conifères, un sol neutre ou calcaire



D&F (d), V. Rondreux (2 : g, m)

Une forêt intéressante pour la chasse montre une végétation diverse aux espèces variées assurant à la fois le gîte et le couvert : arbres, arbustes, buissons, plantes herbacées...

aux feuillus. Un sol profond suggère un développement optimal des racines, un sol superficiel limite le choix des essences. Un sol mal drainé

peut convenir à des espèces tolérantes comme l'aulne ou le saule, un sol bien drainé favorise le chêne ou le pin. Et plus la terre est riche, plus elle permet à la végétation de croître et aux animaux de s'épanouir facilement», illustrent-ils.

La végétation indique la nature du sol : ci-contre, les fougères révèlent un sol à la fois acide, frais et ombragé

À CHAQUE STATION FORESTIÈRE SON POTENTIEL
Mais un sol ne construit pas, seul, un écosystème forestier. Il est lié au climat local – températures, précipitations, vent – et à la topographie – orientation,





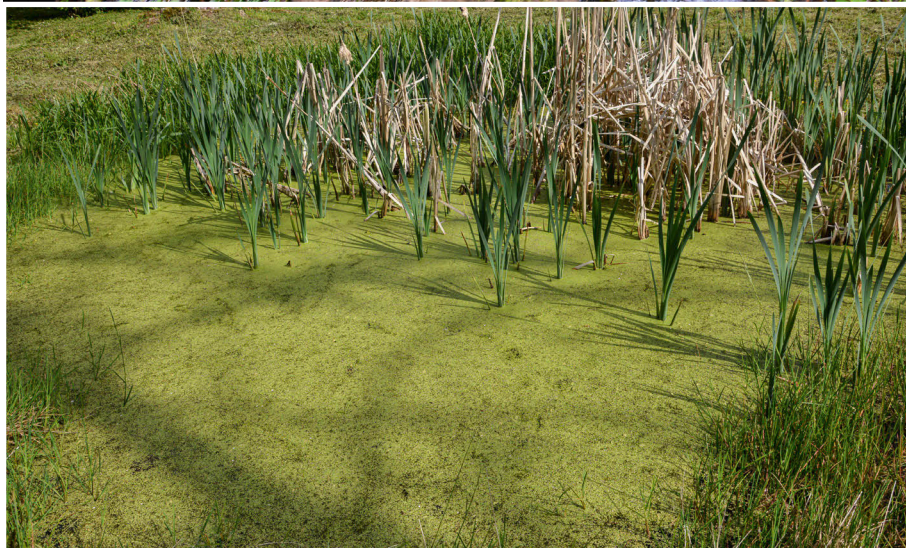
Des fosses peuvent parfois être creusées pour préciser la nature du sol afin de décider des essences à favoriser.

Paramètres du sol à évaluer

- **La texture**, plus ou moins sableuse, limoneuse et argileuse. Elle affecte la rétention de l'eau.
- **L'acidité**, mesurée par le pH. Elle détermine la disponibilité de nutriments pour les plantes.
- **La profondeur**. Elle conditionne le développement racinaire.
- **La fertilité**. Elle favorise vigueur et productivité des végétaux.

Plantes indicatrices

- **Sol très acide**: myrtille, callune...
- **Sol acide**: fougère aigle, sorbier des oiseleurs, muguet...
- **Sol acide et humide**: bourdaine, osmonde royale, sphaignes...
- **Sol peu acide**: ortie royale, jacinthe des bois...
- **Sol neutre**: violette des bois, asperule odorante, euphorbe des bois...
- **Sol calcaire**: troène, fusain d'Europe, prunellier, cornouiller sanguin...
- **Sol riche**: primevère élevée, bugle rampante, vesce des haies...
- **Sol riche et frais**: ortie dioïque, groseillier, gaillet gratteron...
- **Sol humide à engorgé**: iris faux acore, reine-des-prés, ronce bleuâtre...



Les points d'eau sont nécessaires pour le gibier.

exposition, dénivelé. Par exemple, « les versants nord, plus humides et frais, conviennent aux essences qui aiment les sols riches et humides (hêtres, sapins), tandis que les versants sud, plus secs et chauds, accueillent des espèces plus résistantes à la sécheresse (pins, chênes verts). Sur une pente importante, où le ruissellement peut causer l'érosion, l'option est de planter des arbres à fort enracinement (châtaignier, pin sylvestre) », conseille Olivier Dauphin. Ces interactions entre le sol, le climat et les caractéristiques physiques du

terrain déterminent des unités écologiques : les stations forestières. « Chacune possède son propre potentiel productif et abrite un cortège d'espèces adaptées, indicatrices du milieu pour certaines. Connaître les stations d'une forêt permet par conséquent d'y favoriser les essences qui leur sont les plus appropriées. »

Les avantages s'avèrent cruciaux : « Cela réduit les besoins d'entretien et les risques de maladies, maximise la productivité de la forêt, et optimise sa résilience face aux aléas climatiques », nous confie Benjamin Zimmer.



Trois questions à... Benjamin Zimmer

Codirecteur avec Olivier Dauphin de l'agence spécialisée Domaines & Forêts.

GG: Quels sont les types de sols les moins favorables aux sangliers, chevreuils, cerfs ?

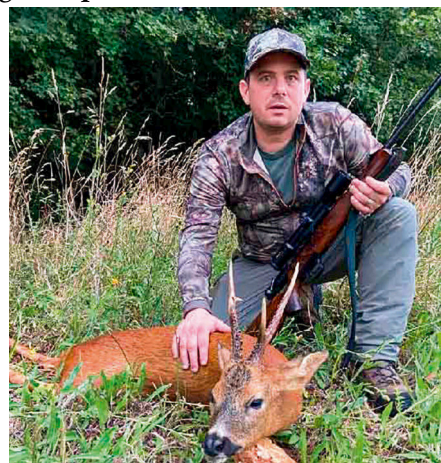
B. Z. : Les sols acides et pauvres, les sols sableux et drainants, les sols marécageux et gorgés d'eau, les sols compactés ou trop rocheux ainsi que les sols très calcaires.

De tels environnements sont peu propices à fournir la végétation nécessaire à la nourriture et aux abris dont le grand gibier a besoin.

GG: Comment reconnaître une parcelle favorable à l'équilibre forêt-gibier ?

B. Z. : C'est une parcelle où il n'y a pas trop d'indicateurs de surpopulation de gibier ou, au contraire, où la forêt n'a pas trop pris ses aises. Elle présente une végétation diverse aux espèces variées : des arbres, arbustes et plantes herbacées, un sol fertile et bien drainé, des zones d'abri, des points d'eau.

GG: Que permet la connaissance du sol pour favoriser au besoin cet équilibre ?



D&F (d), V. Rongreux (3 : g)

« La connaissance du sol permet de développer un milieu favorable à la fois à la forêt et au gibier. »

B. Z. : Le sol jouant un rôle crucial dans la croissance des végétaux, sa connaissance est un outil essentiel pour l'équilibre forêt-gibier. Elle permet d'adapter la pratique sylvicole, d'améliorer la qualité de la végétation, de gérer les zones de reproduction et de nourrissage et, finalement, de développer un milieu favorable à la fois à la forêt et au gibier.

bruyères, ronces peuvent nourrir sanglier et chevreuil en créant des abris. Sur sol sec, des zones de haies, d'épineux ont le même effet. Sur sol très humide, on peut encourager une végétation dense et des saules, aulnes, frênes qui attirent les cervidés grâce à leur feuillage et à leurs jeunes pousses», citent en exemple les deux experts. Et le tout en améliorant la production de bois. *

Sur sol très humide, favorisez les saules, aulnes, frênes qui attirent les cervidés grâce à leurs jeunes pousses

FAVORISER LE GIBIER

Tout en améliorant la production de bois, cela présente un atout également côté gibier. Même si la richesse du sol influe sur la variété et l'abondance de la ressource alimentaire, propice au développement des animaux, ceux-ci possèdent « une grande capacité d'adaptation dès lors qu'ils trouvent de la nourriture qui leur convient ainsi que des zones d'abri, de repos, de reproduction ». Si bien qu'il est aussi possible de les aider en favorisant une végétation qui leur est bénéfique, tout en étant adaptée aux caractéristiques du sol et de la forêt. « Sur sol pauvre, genêts,

Ils préfèrent...

- **Chêne pédonculé :** sol neutre à basique, profond, limono-argileux, bien alimenté en eau. Pleine lumière.
- **Chêne sessile :** sol filtrant à dominante sablo-limoneuse, épais, légèrement acide. Demi-ombre.
- **Chêne pubescent :** sol neutre à calcaire, même caillouteux. Lumière.
- **Hêtre :** sol limoneux de pH neutre à basique. Ombre dans le jeune âge.

- **Châtaignier :** sol profond, léger, acide, sans hydromorphie. Lumière.
- **Sapin pectiné :** sol profond non compact ni hydromorphe et de pH peu acide. Humidité atmosphérique constante.
- **Pin maritime :** sol profond, acide voire hydromorphe, avec forte humidité atmosphérique. Pleine lumière.
- **Pin sylvestre :** sol profond, acide à neutre. Pleine lumière.

Dans notre prochain numéro

Choisir son territoire de jeu en fonction de sa chasse